

LOUVRE

Communiqué de
presse

Exposition

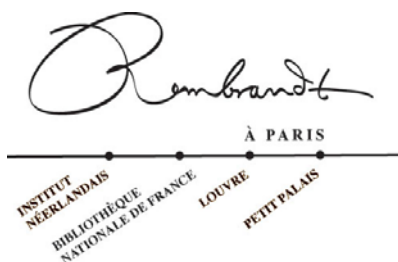
20 octobre 2006 -
8 janvier 2007

Hall Napoléon



Rembrandt : *Lion au repos*, Paris,
musée du Louvre, DAG, inv. RF 4721
© RMN/ G. Berizzi

Quatre institutions célèbrent
Rembrandt à Paris



En partenariat média avec
Europe 1 et Paris Première



Rembrandt dessinateur

L'exposition *Rembrandt dessinateur* célèbre, au musée du Louvre, le quatrième centenaire de la naissance de Rembrandt Harmensz. van Rijn (1606-1669) en montrant les plus beaux dessins de l'artiste conservés en France.

Soixante-quatre feuilles provenant essentiellement des collections publiques françaises (musée du Louvre, département des Arts graphiques, Ecole nationale supérieure des beaux-arts, musées de Besançon et de Grenoble) ainsi que de quelques collections privées dont la collection Frits Lugt (Fondation Custodia, Institut Néerlandais) sont offertes au regard du visiteur : une sélection unique de l'œuvre dessinée du génie hollandais, complété par quatorze gravures et un autoportrait peint.

Toute sa vie Rembrandt fut un dessinateur acharné, qui n'utilisait pas uniquement le dessin pour ses études préparatoires aux œuvres peintes ou gravées, comme le faisaient la plupart de ses contemporains. Dessiner, pour Rembrandt, c'était stimuler à la fois son œil d'observateur et son imagination. Grâce au dessin, il exerçait et développait ses talents de narrateur, cherchant à trouver pour ses personnages les gestes ou les poses qui pourraient le mieux transmettre leurs émotions. L'exposition compte nombre de ces feuilles hâtivement esquissées où l'artiste réussit à merveille à fixer un mouvement, une expression passagère mais significative.

La présentation s'articule en huit sections, correspondant à la chronologie de l'artiste, des premières années à Leyde jusqu'à sa vieillesse. Parmi les œuvres exposées, on retrouve les thèmes de prédilection traités par l'artiste dans ses dessins : études de figures et d'animaux, compositions bibliques, scènes de genre, paysages, copies d'après d'autres artistes. Une belle sélection de rapides esquisses de figures à la plume ou à la pierre noire est présentée : personnages orientaux, vieillards, mères avec leurs enfants. Plus rares sont les études poussées, tel *l'Intérieur avec Saskia au lit* (collection Frits Lugt) ou *le Portrait de Cornelis Claesz. Anslo* (collection Edmond de Rothschild au musée du Louvre). Un beau choix de croquis pour des scènes bibliques, dans lesquels Rembrandt déploie tous ses talents de narrateur, est également exposé. Quelques-uns des meilleurs exemples d'études d'animaux se trouvent en France, tel un farouche *Lion* et des *Etudes d'un oiseau de paradis*, tirées d'un de ces oiseaux empaillés que collectionnait le dessinateur. La suite des paysages sera une des révélations de l'exposition.

Commissaires : Peter Schatborn, conservateur émérite du Rijksprentenkabinet, Rijksmuseum, Amsterdam, et Carel van Tuyl van Serooskerken, conservateur au musée du Louvre, chef du département des Arts graphiques, assistés d'Hélène Grollemund.

Délégation à la communication :
Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse :
Sylphide de Sonis
tél : 01 40 20 53 14/fax 84 52
sylphide.de-sonis@louvre.fr

L'exposition ouvre sur deux autoportraits de Rembrandt le montrant au cœur de la création artistique. Il s'est représenté en train de peindre dans son *Autoportrait au chevalet* tenant palette et pinceaux devant une toile en cours de réalisation (musée du Louvre). On découvre aussi *Rembrandt dessinant* sur une gravure : le propos même de l'exposition (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild) !

I Les débuts à Leyde

Cette année marque le quatrième centenaire de la naissance de Rembrandt, qui voit le jour à Leyde. Inscrit dans la prestigieuse université de la ville, il étudie cependant à partir de 1621 auprès de Jacob van Swanenburg, puis du peintre d'histoire Peter Lastman à Amsterdam. Le jeune homme travaille et vit à Leyde, chez ses parents, et reçoit ses premiers élèves en 1628 dès l'âge de 22 ans. Avec son concitoyen Jan Lievens, également élève de Lastman, il s'essaie à la gravure à l'eau-forte et devient par la suite l'un des plus grands aquafortistes de tous les temps. Cette section dévoile un *Vieil homme assis dans un fauteuil* (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild), peut-être le premier dessin connu de Rembrandt, et une série d'études de figures masculines. Rembrandt y explore déjà plusieurs techniques : encre, sanguine et pierre noire souvent combinées, et différentes formules : les modèles, très souvent des hommes âgés et barbus, sont représentés debout ou assis, accoudés ou agenouillés et méditant. L'âge mûr associé par l'artiste à la réflexion sur la sagesse est prétexte à une étude psychologique. Certains modèles ont des visages de prophètes et portent un costume oriental, dont Rembrandt commence manifestement à rassembler une collection.

La transition avec la deuxième section est illustrée par une sanguine de dimensions exceptionnelles et inhabituelles chez le maître, *Salomon adorant les idoles*. Réalisée vers 1635, elle rappelle les copies qu'il a dessinées d'après les peintures de son maître Lastman et la *Cène* de Léonard de Vinci.

II L'Histoire et la Bible, 1630-1650

Rembrandt s'installe à Amsterdam en 1631, s'y fixe définitivement en 1633, chez le marchand d'art Hendrick Uylenburgh dont il épouse la nièce Saskia en 1634. Il reçoit ses premières commandes de portraits et ouvre par la suite un atelier où sont logés ses élèves. Ses dessins à l'encre, au trait très libre, témoignent de la clarté d'esprit et de la vivacité de Rembrandt : *Trois études d'un vieillard en buste* (coll. Frits Lugt) le saisissent dans un moment de surprise et une *Annonciation* surprenante décrit une Vierge étonnée et troublée par l'apparition d'un ange (musée de Besançon). L'artiste étudie en virtuose le placement de plusieurs figures dans *Jésus prêchant*, feuille magnifiquement équilibrée, où les personnages en costumes orientaux se déploient sur deux rangs à la droite du Christ. Il s'agit peut-être d'une première idée pour la fameuse gravure de la *Pièce aux cent florins* montrant le Christ prêchant et guérissant les malades. Un tirage de cette estampe, qui fut considérée dès le XVII^e siècle comme une oeuvre exceptionnellement aboutie, est également présenté (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild).

III Figures de la vie domestique

Nous entrons avec cette section dans l'intimité familiale de Rembrandt. *L'Intérieur avec Saskia au lit*, à l'encre et au lavis (coll. Frits Lugt) très construit, nous introduit dans la demeure du couple. Deux estampes qui sont des *Portraits de Saskia* détaillent le doux visage de la jeune femme, pensive, les cheveux déployés (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild et Bibliothèque nationale de France).

Plusieurs études de femmes et d'enfants à l'encre, pleines d'attention et de douceur, nous évoquent la grande sensibilité de Rembrandt envers les jeunes enfants. On a pensé qu'il représentait sans doute des moments de sa vie domestique car Saskia donna naissance à quatre enfants entre 1635 et 1641. Mais seul le dernier, un fils nommé Titus, atteignit l'âge adulte. Rembrandt s'est inspiré, pour ces scènes, parfois prises sur le vif, des personnages de son entourage ou de la famille de l'oncle de Saskia. Une *Etude pour une vieille femme assise*, dont le visage a fortement marqué l'artiste au point qu'il a été reconnu comme celui de sa mère, voisine avec un portrait gravé de celle-ci, qui mourut en 1640 (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild).



Rembrandt, à gauche :
Vieil homme assis dans un fauteuil,
Paris, musée du Louvre,
département des Arts graphiques,
coll. E. de Rothschild, inv. 195 DR
© RMN/D.R.
À droite : *Jésus prêchant*,
Paris, musée du Louvre,
département des Arts graphiques
inv. RF 4717 © RMN/D.R.



IV Dessiner le monde, vers 1638-1650

Le début de cette décennie marque l'apogée de la carrière et de l'aisance matérielle de Rembrandt. Mais Saskia meurt en 1642 à l'âge de 30 ans et Rembrandt connaît ensuite des démêlés judiciaires avec la gouvernante qu'il a engagée pour s'occuper de Titus. Sa situation financière se détériore tandis qu'il se lie en 1649 à Hendrickje Stoffels. Sa curiosité et ses centres d'intérêt sont multiples et il aborde tous les genres dans le dessin. Il s'intéresse aux animaux, comme le montrent les *Etudes de porcs* qui lui servent pour la gravure du *Cochon* (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild), en fait une truie bien dodue. Sensible à l'orient et à l'exotisme, il acquiert un oiseau de paradis empaillé provenant de Nouvelle-Guinée, qu'il répète dans deux vives études à l'encre (musée du Louvre). Si Rembrandt pratique beaucoup le portrait en peinture, il est beaucoup plus rare de trouver des feuilles représentant des personnages bien identifiés. Le musée du Louvre conserve cependant un *Portrait de Cornelis Claesz. Anslo*, exceptionnellement daté et signé 1640, sans doute une étude préparatoire au double portrait du prédicateur mennonite et de sa femme aujourd'hui à Berlin.

V Les paysages des années 1640-1650

On connaît très peu de paysages peints de la main de Rembrandt et seuls ses dessins nous font apprécier son intérêt pour le paysage du plat pays. Il emmène ses élèves en dehors de la ville d'Amsterdam et les fait travailler en plein air, devant le motif. Vues de la ville, mais aussi digues, canaux, moulins, bastions et sous-bois sont autant de sujets pour s'exercer, parfois animés de minuscules silhouettes. Une *Vue de l'Amstel avec deux bateaux à voiles*, à la pierre noire, est une page détachée d'un carnet que Rembrandt emporte avec lui (Ecole nationale supérieure des Beaux-arts). Quelques études très enlevées à la plume rehaussée de lavis nous montrent ses recherches dans le placement de la lumière, comme *Chaumières au bord de la Sloterweg* ou *Bouquet d'arbres au bord de l'eau* animé par les reflets sur la surface (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild). Les motifs sont souvent regroupés au centre de la feuille, laissée blanche sur les côtés : l'*Amsteldijk près du hameau de Meerhuizen* (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild) offre une perspective plus dégagée que sur d'autres dessins, au bout d'un chemin sinueux. La *Vue de la ville de Rhenen* est par ailleurs une illustration de la curiosité de l'artiste pour les bâtiments anciens (musée du Louvre).

VI Rembrandt narrateur

L'exposition est l'occasion de montrer huit dessins à l'encre et deux gravures formant une exceptionnelle série de feuilles à sujet biblique. Rembrandt y fait preuve de la puissance de ses moyens et de son talent à disposer les figures et donner de l'intensité aux scènes, quels que soient l'épisode ou le nombre de personnages (fonds du musée du Louvre). Les arrière-plans de paysages ou d'architecture y sont esquissés, mais donnent leur échelle aux figures ou permettent de placer celles-ci dans la composition. *Jacob écoutant le récit de ses fils revenus d'Egypte* (musée du Louvre) exprime de façon étonnante la concentration du vieil homme au milieu de sa famille disposée en arc de cercle. De même, le jeune *Jésus s'entretenant avec les docteurs*, surprend par la force de l'échange intellectuel (un dessin et deux gravures au musée du Louvre). *Le Christ en Croix* est une feuille d'une rare intensité, donnée par la tension de Jésus sur la croix, le mouvement de l'homme proposant une éponge au crucifié avant qu'il n'expire et les regards de tous les personnages élevés vers le Christ.

Les sentiments, attitudes ou liens suggérés dans les épisodes à deux ou trois personnages sont également très riches. Rembrandt par quelques traits de plume parvient à caractériser chacun des trois personnages dans *Le Christ et les deux disciples sur la route d'Emmaüs* ou *La Parabole des talents* (musée du Louvre). Le moindre mouvement est déterminant pour la cohésion des figures entre elles et montre combien l'artiste maîtrisait la construction d'une scène.



Rembrandt, à gauche :
Portrait de Saskia (estampe). Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, coll. E. de Rothschild, inv. 2513 LR © RMN/ G. Blot
À droite : *Le Moulin à vent sur le bastion « Het Blauw hoofd » à Amsterdam*. Paris, Institut Néerlandais, fondation Custodia, collection Frits Lugt, Inv. 5174



VII Rembrandt copiste

Ce choix de trois dessins témoigne de l'intérêt de l'artiste pour les maîtres anciens et encore une fois de son attrait pour le monde oriental. Une copie du *Paysage à l'ours* d'après Titien (coll. Frits Lugt), exprime là aussi son attention envers les animaux et sans doute son admiration pour les dessins des paysages de la terre ferme vénitienne. Rembrandt collectionnait aussi sans doute parmi les vêtements et objets exotiques des miniatures mogholes dont l'exposition présente deux copies d'une finesse exquise : *Shah Jahân à cheval*, un *faucon sur le poing gauche* et *L'Empereur Timour sur un trône entouré de ses descendants* (musée du Louvre).

VIII Pleine maturité et vieillesse, 1650-1669

En proie à de graves difficultés financières, Rembrandt est obligé de procéder à la cession de ses biens, pour laquelle, en 1656, est rédigé l'inventaire de ses tableaux et de ses collections. Il quitte sa maison, l'actuelle Rembrandthuis, et s'installe dans un quartier populaire en 1658. Pendant les vingt dernières années de sa vie, l'artiste continue à dessiner tous les thèmes abordés par le passé, allant du portrait aux scènes religieuses. Sa technique s'enrichit par le recours au calame — la plume de roseau — et ses compositions tendent de plus en plus à l'essentiel : l'histoire de *Saint Martin et le mendiant* (musée de Besançon) s'inscrit dans un triangle de regards auquel la plume, libre et expressive, donne toute sa sobriété. Avec une grande économie de moyens, il dessine une *Femme regardant par la fenêtre* (musée du Louvre, coll. E. de Rothschild) dont le sujet véritable est la lumière, rendue grâce à l'utilisation savante du lavis. Partant d'un sujet des plus simples, une femme debout dans un intérieur, accoudée sur le rebord d'une fenêtre et regardant au dehors, il a réalisé un chef d'œuvre du traitement sensible de la lumière. La suggestion de l'atmosphère atteint un sommet dans le *Cours d'eau aux rives boisées* (musée du Louvre), uniquement exécuté au pinceau, fait rare chez Rembrandt. La sensibilité, mais encore la fougue se révèlent dans les derniers dessins du maître : pour son *Portrait d'homme* du Louvre, il a eu recours à de larges traits de calame, y revenant par la suite et cachant des repentirs à l'aide de blanc. Cet homme brossé vigoureusement, dont l'identité n'a pu être retrouvée, est proche par sa facture des études préparatoires pour le dernier grand portrait de groupes de Rembrandt, les *Syndics des drapiers* de 1662 du Rijksmuseum d'Amsterdam.



Rembrandt , à droite :
Le Shah Jahân à cheval, un faucon sur le poing, inv. RF 4733 © RMN/ F. Raux
À gauche : *Portrait d'homme*, Inv. 22919
© RMN/D.R.
Les deux oeuvres : Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques



Horaires : Exposition ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 18h, **mercredi et vendredi de 9h à 22h.**

Renseignements : 01 40 20 53 17 - www.louvre.fr

Tarifs : Billet pour l'exposition Rembrandt et l'exposition Hogarth : 9,50 euros.

Billet jumelé expositions et collections permanentes : 13 euros, 11 euros après 18h.

Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants, Louvre étudiants partenaires et Amis du Louvre.

Autour de l'exposition : - **Catalogue de l'exposition**, coédition Musée du Louvre Editions/Somogy, 192 pages, 29 euros.

- **un ouvrage de la Collection « Cabinet des dessins » Rembrandt**, de Peter Schatborn, coédition Musée du Louvre Editions/ 5Continents, 83 pages, 18 euros.

Cet ouvrage bénéficie du soutien d'Arjowiggins.

- **un ouvrage de la collection « Solo »**, *Bethsabée de Rembrandt*, de Blaise Ducos, conservateur au département des peintures du musée du Louvre, 60 pages, 13,50 euros.

- trois conférences, deux films sur l'art du 22 novembre au 11 décembre à l'**auditorium**.

- **une demi-journée exceptionnelle fait le point sur la recherche concernant les peintures de Rembrandt du musée du Louvre, par les plus grands spécialistes internationaux** **vendredi 1^{er} décembre à l'auditorium du Louvre avec le concours de FUJI TV**

- **nocturne jeunes vendredi 20 octobre à 19h** : rencontre dans l'exposition avec les commissaires

Vernissage presse Rembrandt et Hogarth : **mardi 17 octobre 2006 de 14h à 17h30**